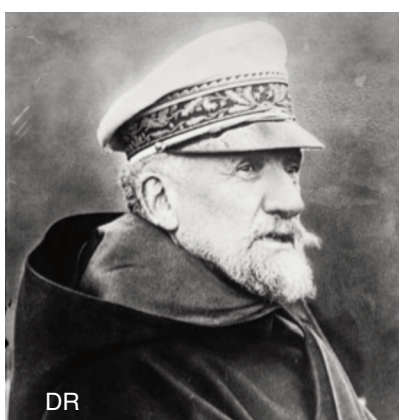


## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

# La Marine française pendant

*En 1914, la Marine allemande surclassait la Marine française, qui était trop peu homogène et souvent vieillie. Mais l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne devait donner d'emblée aux Alliés la supériorité maritime. La coopération entre les deux Marines avait été définie par trois conventions signées au début de 1913.*

Les Britanniques s'étaient engagés à assurer la défense des côtes françaises dans la mer du Nord et une partie de la Manche, pour que la flotte française puisse transférer le gros de ses forces en Méditerranée occidentale. Elle devait y protéger les liaisons entre l'Afrique du nord et la métropole sur lesquelles pesait la menace de la Marine italienne. Les Britanniques devaient entretenir une force permanente à Malte et limiter leur action au bassin oriental de la Méditerranée. La Marine allemande de haute mer, mise sur pied par l'amiral von Tirpitz à partir de 1896, disposait comme bâtiments de première ligne de 12 dreadnoughts, 4 pré-dreadnoughts, 6 croiseurs de bataille et, comme bâtiments de seconde ligne, de 20 cuirassés, 9 grands croiseurs, une quarantaine de croiseurs protégés, plus de 150 contre-torpilleurs et 50 torpilleurs et sous-marins. L'action de Winston Churchill et de lord Fisher avait permis aux Britanniques de conserver leur avance. La flotte britannique comptait 24 dreadnoughts, 10 croiseurs de bataille, 40 cuirassés anciens, 34 croiseurs cuirassés, 96 petits croiseurs, 280 contre-torpilleurs, 30 torpilleurs et 80 sous-marins.



L'amiral Boué de Lapeyrère.

### En Méditerranée

Lorsque la neutralité de l'Italie fut officiellement annoncée, une convention franco-britannique, signée le 6 août, donna à la France la direction des opérations navales en Méditerranée. Les forces navales françaises, appuyées par l'escadre britannique, devaient y protéger le commerce allié, surveiller l'Adriatique où la flotte austro-hongroise (19 cuirassés, 9 croiseurs, 48 torpilleurs et 8 sous-marins) présentait une menace non négligeable, contrôler le détroit de Gibraltar et protéger le canal de Suez.

Depuis 1911, presque toutes les forces navales françaises avaient donc été concentrées à Toulon et l'amiral Boué de Lapeyrère, commandant en chef de la flotte, disposait de 4 dreadnoughts, 6 cuirassés pré-dread-

noughts, de 15 cuirassés plus anciens, d'autant de croiseurs, de 90 contre-torpilleurs et de 60 sous-marins. Le reste de la flotte était réparti entre Brest, Cherbourg, Lorient et Bizerte. Rochefort ne comptait que des sous-marins. On trouvait des ports de moindre importance à Ajaccio, Alger, Oran et Saïgon. La présence en Méditerranée du *Goeben* et du *Breslau*, qui bombardèrent Bône et Philippeville le jour de l'entrée en guerre, faisait peser une menace sur le transport du XIXème Corps d'armée d'Algérie en France. Le retrait de ces deux bâtiments dans le Bosphore, sans que les Britanniques ne puissent les couler, éloigna la menace. Il restait à bloquer la Marine austro-hongroise au nord du canal d'Otrante et à approvisionner le Monténégro en assurant des transports vers Antivari.

Le 14 août 1914, après une escale à Malte, une escadre française se présenta devant les bouches de Kotor. Après avoir coulé le petit croiseur *Zena*, elle dut se retirer, car la mise en place de mines par les Austro-Hongrois rendait impossible toute action efficace contre Kotor. Même si la flotte austro-hongroise de surface restait inactive, les sous-marins faisaient pe-





## la première guerre mondiale

ser une menace importante dans le canal d'Otrante. Le 21 décembre 1914, le *Jean-Bart* fut torpillé et dut aller se faire réparer à Malte. Les sous-marins français continuèrent leur action avec plus ou moins de succès, mais l'absence d'une base de proximité et le manque de bâtiments légers limitaient l'action de la Marine française en Adriatique. L'entrée en guerre de l'Italie facilita grandement sa tâche. En janvier 1916, elle fut chargée de l'évacuation de l'armée serbe par la côte dalmate. A cette occasion, l'occupation de Corfou fournit aux Français la base qui leur faisait défaut. Les Austro-Hongrois menèrent alors des raids avec des bâtiments légers, face auxquels les marins français connurent un certain succès. Cependant la grande affaire en Méditerranée fut celle des Dardanelles. La Marine française y participa avec la division Guépratte qui subit de lourdes pertes le 18 mars, dont le *Bouvet* qui coula en moins d'une minute. Par la suite, la Marine participa au dragage des mines du détroit avec de nombreux petits navires et assura le soutien logistique des troupes à terre.

En janvier 1916, la Marine participa activement à l'évacuation des troupes des Dardanelles et à leur transfert à Salonique, où une action dans les Balkans de l'armée d'Orient se préparait.

La Marine participa avec succès à l'ouverture de ce nouveau théâtre qui n'était accessible que par mer. Il lui fallut protéger les convois contre la menace sous-marine et transporter des centaines de milliers d'hommes et leurs approvisionnements.

Parallèlement à ces actions, la Marine devait intervenir sur les côtes du Levant entre l'Égypte et l'Anatolie. Dès 1914, Les garde-côtes *Requin* et *Amiral-Charner* furent envoyés en Egypte pour participer à la défense du canal de Suez. Le *Montcalm* et le *Desaix* étaient en mer Rouge. Lors de l'attaque turque du 3 février 1915, le *Requin* embossé dans le lac Timsah et le *D'Entrecasteaux* dans les lacs Amers neutralisèrent, par leurs tirs, l'artillerie ottomane et participèrent grandement à la sauvegarde du canal. Par la suite, l'escadre française bloqua les côtes de Syrie et du Liban et sauvèrent du massacre 300.000 Arméniens. Au cours de ses actions, une goélette turque fut

prise à l'abordage par l'équipage du chalutier armé *Nord-Caper*. Par la suite, les bâtiments français appuyèrent l'offensive britannique en Palestine en 1917 et 1918.

### Autres opérations

Dans la Manche et en mer du Nord, les destroyers français de Cherbourg réussirent plus d'une fois à retarder l'avance allemande le long de la côte belge. Mais ce fut surtout la lutte anti-sous-marine qui occupa les bâtiments français y compris en Atlantique. Les moyens faisaient cruellement défaut au début de la guerre. Il fallut commander, en 1916, des navires supplémentaires au Japon et en Grande-Bretagne. Lorsque l'Allemagne déclara la lutte anti-sous-marine à outrance, en février 1917, leur mise en place permit à la France de participer activement aux côtés des Britanniques et des Américains à la guerre contre les sous-marins.



Le cuirassé Bouvet.



## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

La Marine française fut également engagée dans la Pacifique. En Chine, l'escadre allemande de l'amiral von Spee, basée à Tsing-Tao, avait pour mission d'agir dans le Pacifique pour y gêner le commerce allié. Elle entra en contact avec la Marine française le 14 septembre au large d'Apia (Samoa) lors de l'attaque d'un convoi néo-zélandais, dont faisait partie le *Montcalm*. L'amiral von Spee tenta par la suite de se ravitailler à Tahiti, mais il dut faire demi-tour face à la résistance des marins français qui avaient débarqué les canons de la *Zellee* (680 t) pour défendre la côte. Le *Mousquet* fut coulé par l'*Emden* aux Marshall le 28 octobre. De leur côté, le *Dupleix* et le *Condé* participèrent avec les Britanniques à la poursuite des croiseurs allemands isolés dans le Pacifique. La première guerre mondiale vit également l'essor de l'aéronautique navale dont les débuts remontaient à 1911, mais qui fut créée officiellement en juillet 1914. Elle ne disposait alors que de 14 pilotes et 14 hydravions. La priorité fut donnée au développement de l'aviation cô-

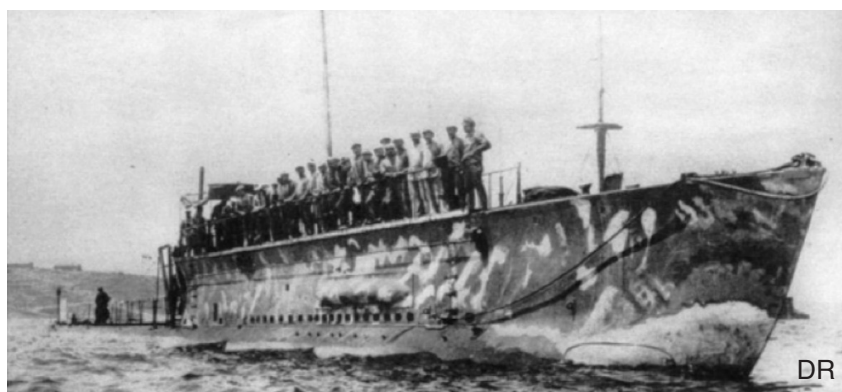
tière et La *Foudre* fut transformée en porte-aéronefs. A la fin de la guerre, l'aéronavale comptait 1.135 avions, une trentaine de dirigeables et 200 ballons, utilisés surtout dans le repérage des sous-marins ennemis. Elle regroupait 11.000 hommes dont 700 pilotes et autant d'observateurs. Ses pertes au cours de la guerre s'élevèrent à 240 pilotes et observateurs tués. Il ne faudrait pas passer sous silence l'action des formations de marins détachés aux armées.

L'armée de Terre dut faire appel au savoir-faire des marins pour organiser ses unités d'auto-canon et d'auto-mitrailleuses, dont les premiers exemplaires furent équipés de canons légers de marine. Même lorsque ces engins passèrent sous la responsabilité de la cavalerie en juin 1916, certains marins continuèrent à y servir. Des canoniers-marins furent également détachés dans l'armée de Terre. Dès août 1914, une vingtaine de pièces de 14 et 16 cm furent démontées de cuirassés désarmés et mis à terre. Elles furent installées avec leurs servants dans les forts de la région pa-

risienne, pour participer à la défense du camp retranché de Paris. Mais ce fut surtout lors de la bataille de Verdun que les canoniers-marins s'illustrèrent. Par la suite, ils servirent jusqu'à la fin du conflit soit à terre, soit sur des canonnières fluviales, soit sur voie ferrée. Mais la participation de la Marine aux opérations terrestres fut surtout marquée par les actions menées par la brigade de fusiliers-marins de l'amiral Ronac'h, qui fut engagé pour la première fois à Dixmude en octobre 1914. Par la suite cette brigade participa à de nombreux combats. Après la reddition de l'Allemagne, l'action de la Marine ne fut pas terminée pour autant. Elle intervint en mer Noire pour soutenir les Russes blancs puis, en novembre 1920, participa à l'évacuation de l'armée Wrangel.

Au cours de la guerre, la Marine française a perdu 4 cuirassés, 5 croiseurs, 13 contre-torpilleurs et torpilleurs, 3 canonnières et 14 sous-marins. Le mérite de la victoire sur mer revient incontestablement à la Marine britannique, mais l'apport de la Marine française a été loin d'être négligeable, bien qu'elle n'ait participé à aucune grande bataille navale. Cependant, la tâche exténuante et pénible qui a été la sienne a été beaucoup occultée par celle de l'armée de Terre, ce qui semble bien injuste.

**Colonel Thierry Noulens,  
docteur en Histoire  
professeur à l'École de guerre**



Le sous-marin Mariotte.

